

Agence centrale des prisonniers de guerre

été libérées par les Alliés. On sait l'état lamentable dans lequel la plupart de ces internés furent retrouvés ; la Division fit à ce moment un effort considérable pour porter toute l'aide possible à ces malheureux.

Les maladies de la sous-alimentation, telles que œdèmes de la faim, dysenterie, troubles cardiaques étaient extrêmement fréquentes. Elles nécessitaient des médicaments spécifiques permettant de combattre rapidement ces affections. Des envois furent faits aux hôpitaux et centres d'accueil, ceci particulièrement dans la zone de la première armée française. Par exemple, un wagon de 8 tonnes de médicaments fut expédié à Constance à l'intention des ex-déportés en traitement dans les hôpitaux de cette région.

De plus, la Division dut s'occuper de la récupération des stocks à l'étranger, principalement à Moosburg, à Murnau et à Linz.

Leur répartition a commencé dans tous les camps de « displaced persons » et les premiers rapports parvenus au Comité international montrent que les secours sont particulièrement bien accueillis.

Une première mission pharmaceutique a pu procéder sur place au contrôle et à l'inventaire des marchandises et a jeté les bases d'une première distribution en Bavière et en Haute-Autriche. Une deuxième mission est partie pour la zone d'occupation britannique et l'aide qu'elle apporte à l'approche de l'hiver sera précieuse pour les camps qui subsistent dans cette région.

Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre

(73^e article)

Allemands.

L'arrivée au Service allemand de l'Agence de renseignements transmis par des listes officielles de prisonniers ou par des documents officieux a marqué une nouvelle augmentation, au cours du mois de septembre.

Pour les prisonniers de guerre de la seule région de Rimini les listes reçues ont fourni un total de 132.365 noms. Tous

Agence centrale des prisonniers de guerre

les noms mentionnés sur ces relevés seront portés à la connaissance des familles au cours d'émissions diffusées par le Service radiophonique du Comité international de la Croix-Rouge.

Les cartes de capture continuent, d'autre part, à être communiquées à Genève à une cadence régulière. Alors qu'en août, l'on avait enregistré 380.000 arrivées, le Service allemand a reçu, en septembre également, plus de 350.000 cartes.

De Londres est parvenue une liste de huit militaires allemands internés à Klostersee (Schleswig-Holstein). Il s'agit de la première information obtenue jusqu'ici au sujet de soldats allemands se trouvant sous surveillance britannique dans cette région. La lettre d'accompagnement jointe à cette liste spécifie qu'il s'agit, non pas de prisonniers de guerre, mais de « *disarmed persons* ».

Selon des renseignements communiqués à l'Agence, le nombre total des prisonniers de guerre en mains américaines, groupés dans des camps en France et en Belgique, était, au 1^{er} septembre 1945, de plus de 600.000. Un certain nombre de ces prisonniers de guerre seront libérés peu à peu. La priorité pour les libérations sera accordée aux mineurs, aux ouvriers agricoles, aux employés des services de transport ou des Postes, aux malades gravement atteints, aux hommes âgés de plus de 50 ans et aux jeunes gens de moins de 18 ans.

Américains.

Durant la première quinzaine de septembre, de nombreux radiogrammes du Bureau officiel japonais ont continué à parvenir à Genève, apportant les noms de 214 prisonniers américains décédés dans les camps ou lors d'opérations de transfert entre les Philippines et le Japon. Ces renseignements télégraphiques ont fourni également 152 noms de prisonniers qui n'avaient pas encore été signalés à l'Agence.

De son côté, la délégation du Comité international au Japon a communiqué par télégrammes successifs le signalement de 122 militaires américains du camp d'Ofuma. Aucune information n'avait été reçue jusqu'ici à Genève sur les prisonniers de ce camp. La délégation de Tokio a fait parvenir, en outre,

Agence centrale des prisonniers de guerre

plus de 200 réponses à des demandes d'enquêtes adressées précédemment par l'Agence.

Des Etats-Unis, de nombreuses familles continuent à écrire à Genève, soit directement, soit par l'entremise de la délégation à Washington, pour demander si des recherches peuvent être faites au sujet des soldats portés disparus.

A la suite de la fin des hostilités en Europe et en Asie, l'activité du Service américain de l'Agence s'est trouvée considérablement restreinte. La plupart des collaborateurs du service ont été transférés dans d'autres sections de l'Agence.

Français.

Coloniaux. — La *Revue* a signalé, au cours d'une précédente chronique¹, l'expédition par l'Agence de messages télégraphiques à destination de l'Indochine française en vue d'assurer un échange de nouvelles entre les familles de la métropole et ceux de leurs parents résidant en Extrême-Orient.

Depuis lors, le Service français de l'Agence a enregistré l'arrivée de longs télégrammes transmis par la délégation du Comité international à Tokio et communiquant 250 messages envoyés d'Indochine à l'intention de personnes domiciliées en France. Tous ces messages ont été communiqués immédiatement à leurs destinataires.

Le Service social du ministère des Colonies à Paris a transmis à l'Agence des listes de noms et d'adresses de Français en Indochine auxquels des messages ont été télégraphiés.

Japonais.

Selon un radiogramme envoyé par la délégation du Comité international à Washington, en date du 24 août 1945, des prisonniers de guerre japonais ont été rassemblés depuis peu au camp de Fort Sam Houston (Texas), où se trouvaient déjà précédemment des prisonniers de guerre allemands et des internés civils japonais.

Les prisonniers de Fort Sam Houston et ceux de Kennedy sont groupés dans des détachements de travail communs.

¹ *Revue internationale*, septembre 1945, p. 695.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Service télégraphique.

Pour les mois d'août et de septembre 1945, la statistique du mouvement des télégrammes au Comité international et à l'Agence fournit les chiffres suivants :

	Août	Septembre
Arrivées de télégrammes . . .	2828	1835
Départs de télégrammes. . . .	3394	1301

Le total des télégrammes reçus du 1^{er} septembre 1939 au 30 septembre 1945 atteint 309.450
et celui des télégrammes expédiés 199.154

Quant aux frais occasionnés par ces transmissions, ils s'élèvent à un montant général de fr. s. 5.714.851,—
les dépenses en août 1945 ont été de fr. s. 121.184,30
et en septembre 1945 de fr. s. 78.750,30

Les communications télégraphiques directes ayant été rétablies entre divers pays, l'on a pu constater, depuis quelques mois, une régression dans le nombre de dépêches arrivant à l'Agence. Il convient de signaler, d'autre part, que les communications par câbles ont pu reprendre depuis peu avec diverses stations d'Extrême-Orient, en particulier avec : Bangkok, Hanoï, Hongkong, Shanghai et Singapour.

Quant à l'important service des messages par radiogrammes que le Comité international assurait entre les prisonniers britanniques d'Extrême-Orient et leurs familles, il a pris fin au 31 août 1945 peu après la capitulation du Japon. Les prisonniers libérés en Extrême-Orient ont pu, depuis lors, télégraphier directement à leurs familles sans passer par l'intermédiaire de Genève.

Sections auxiliaires.

Les collaborateurs de la Section auxiliaire de Lucerne, au nombre d'une trentaine, ont visité, les 24 et 25 septembre, l'Agence des prisonniers de guerre et particulièrement les Services allemand, italien, français et colonial ainsi que le Service Watson, avec lesquels leur travail les met plus spécialement en contact.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Le Comité international et la Direction du Service des sections auxiliaires ont été heureux de pouvoir, à cette occasion, remercier de vive voix l'active équipe lucernoise en soulignant les services que son fidèle concours rend aux activités de l'Agence.

Avec la venue de l'automne, toutes les Sections auxiliaires ont repris successivement leur travail régulier. Il convient de rendre hommage au dévouement avec lequel les Sections organisées dans 24 localités de Suisse continuent à collaborer aux tâches souvent difficiles, minutieuses et ingrates qui leur sont confiées.

Visites reçues. — Le Comité international de la Croix-Rouge a reçu les visites des personnalités ici nommées :

M. Florian Piskorski, délégué pour l'Europe du Polish War Relief, Chicago ; le colonel John A. Selby-Bigge, commissaire-adjoint pour l'Autriche de la Croix-Rouge britannique et chef du Service sanitaire de cette Société pour la zone autrichienne occupée par les armées britanniques ; le capitaine Perrier, du Service sanitaire français en Autriche ; les différents représentants des Croix-Rouges nationales, convoqués à la Conférence consultative de la Ligue ; le Rév. James H. Hoban et le Rév. Edward E. Svanstrom, du War Relief Service of the NCWC, Washington ; Mr. Douglas Potead, vice-président du Comité exécutif de la Croix-Rouge américaine, Washington ; Mr. James T. Nicholson, vice-président de la Croix-Rouge américaine chargé des activités dans les îles et à l'étranger ; Mr. Donald Momand, haut-commissaire a.i. pour l'Europe de la Croix-Rouge américaine ; Mr. George Tait, premier secrétaire à la Légation des Etats-Unis à Berne ; Mrs. Clara Urquhart, de la Croix-Rouge sud-africaine ; M. Aurèle Sandoz, président du Conseil d'administration de la fabrique de produits chimiques Sandoz S.A., accompagné du professeur Dr A. Stoll, administrateur-délégué (Bâle), de M. Edouard Sandoz, administrateur (Lausanne) et du Dr R. Kern, administrateur, directeur des établissements Tellko, Fribourg ; le colonel Probst et le colonel Zurcher, du Commissariat fédéral à l'internement et à l'hospitalisation, accompagnés du colonel Frutiger, direc-

Service autrichien de l'Agence

teur de la poste de campagne, du colonel Luscher, chef du Service des réfugiés du Service territorial de l'armée, de M. Otto Zaugg, chef de la Direction des camps de travail, de M. P. Bächtold, chef de la Police des étrangers, Département fédéral de Justice et Police, et de M. Jetzler, de la Division de Police, Département fédéral de Justice et Police.

Service autrichien de l'Agence centrale des prisonniers de guerre

Pendant toute la durée de cette dernière guerre, les Autrichiens eurent le même statut que les autres ressortissants de l'Etat allemand. Ceux d'entre eux qui étaient incorporés dans les Forces armées du Reich subirent le sort des prisonniers allemands et, retenus dans les mêmes camps, furent dispersés dans le monde entier ; en Russie, en Australie, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et du Sud, en Italie, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, etc. Il en fut de même pour les civils.

Jusqu'en mai 1945, la seule délégation du Comité international en Autriche se trouvait à Vienne et dépendait de celle de Berlin. Son chef, M. L. de Meyer, qui en dépit des bombardements resta courageusement à son poste, assista à l'entrée de l'armée russe dans la ville de Vienne et organisa les premières actions de secours. Il prit aussi contact avec les Autorités autrichiennes, nouvellement constituées, et avec les personnalités qui devaient diriger les futures sections de la Croix-Rouge autrichienne. Grâce aux actives démarches du Comité international auprès des Autorités alliées, de nouvelles délégations furent rapidement installées, notamment à Salzburg, Linz, Klagenfurth, Innsbruck et Bregenz. La délégation de St.-Margrethen était spécialement chargée de s'occuper des milliers de réfugiés de toutes nationalités qui se pressaient à la frontière suisse, et de servir de relai pour les colonnes de camions du Comité transportant en Autriche les premiers secours et emmenant en retour des invalides et des grands malades.

Aussitôt installés, les délégués purent constater dans quel état de dénuement se trouvait ce pays, partagé en quatre zones d'oc-